La danse entre à l'université française : histoire des origines

Simone Clamens, Michel Bernard et Robert Crang

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/danse/642>

DOI : 10.4000/danse.642

ISSN : 2275-2293

Éditeur

ACD - Association des Chercheurs en Danse

Référence électronique

Simone Clamens, Michel Bernard et Robert Crang, « La danse entre à l'université française : histoire des origines », *Recherches en danse* [En ligne], 1 | 2014, mis en ligne le 01 mars 2014, consulté le 15 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/danse/642>

Ce document a été généré automatiquement le 15 septembre 2020.

association des Chercheurs en Danse

La danse entre à l'université française : histoire des origines

Simone Clamens, Michel Bernard et Robert Crang

NOTE DE L'ÉDITEUR

Ce texte a été proposé à la revue en 2013 par Simone Clamens, qui songeait à sa publication depuis quelques années. A partir de cette proposition l'idée de ce dossier s'est développée.

- 1 L'histoire de ce parcours réussi peut laisser croire à un enchaînement logique de nos actions. Ce fut pourtant un périple, risqué, tâtonnant, difficile, loin d'un droit chemin : détours, échecs, découragements, résistances furent notre lot pendant plusieurs années. Mais aussi enthousiasme, amitié, conviction, inventivité et fondamentalement notre capacité et notre obstination à **construire dans le cadre de l'institution**.

Les prémisses 1969-1982 : la joyeuse et inventive interdisciplinarité

- 2 En **1969-70 la loi Faure** institue l'organisation des cursus universitaires par unités de valeur dominantes et optionnelles (U.V.) favorisant l'interdisciplinarité. Simone Clamens et Robert Crang, professeurs d'Education Physique à la Faculté des Lettres de Nice, mettent en place des UV interdisciplinaires sur le corps et le mouvement **artistique**, enseignements dont ils défendent l'aspect inséparable de la théorie et de la pratique. Détachés pour 2 ans à l'ENSEP pour Etudes et Recherches sur le thème « Rythme Mouvement Expression Création » (le terme Danse étant alors évité en Education Physique !), leur route croise celle du Professeur Michel Bernard désigné par le Ministère de la Jeunesse et des Sports comme conseiller universitaire. Ses séminaires

à Nanterre sur la philosophie de l'art, cette réflexion et cette problématique vont éclairer et étayer les projets de Simone Clamens et Robert Crang.

- 3 Les actions empruntent alors des voies différentes, mais les échanges sont fréquents : Michel Bernard crée à Nanterre un Séminaire autonome de la Philosophie consacré à la Philosophie de l'Art. Simone Clamens et Robert Crang travaillent en interdisciplinarité avec leurs collègues universitaires : sociologie, philosophie, anglais, psychologie, lettres modernes participent sous forme d'unités de valeur, séminaires de 3^{ème} cycle, conférences, cycle « Le corps en question » etc. En dépit des résistances, bien des esprits sont ouverts, joyeux, inventifs.

Une autre voie est suivie par Jean Claude Serre qui crée à la Sorbonne en **1978** un Diplôme d'Université (D.U.) « Education Physique mention Danse » qui devient en **1981** un « Diplôme d'Université Danse ». Par la suite ce diplôme ne pourra être intégré dans les diplômes universitaires.

1982-83 : événements charnières et rupture

- 4 L'Education Physique quitte la Jeunesse et les Sports pour être rattachée, à juste titre, au **Ministère de l'Education Nationale**. La **loi d'orientation** et de programmation de **la recherche** et de **l'innovation** est en préparation.
- 5 Ce double événement déterminant provoque l'organisation par l'équipe niçoise du Séminaire national « **Danse et Activités physiques artistiques** »¹ en mars 1982 à l'Université de Nice. Ce colloque regroupe enseignants, chercheurs, artistes. Dix-sept universités françaises participent sous le dénominateur commun de la danse et de l'interdisciplinarité, en présence du recteur de l'Académie et d'un représentant de l'Education Nationale. Ce sera notre **dernière tentative** pour ouvrir les Activités Physiques Sportives dites A.P.S. (nouvelle dénomination de l'Education Physique !) aux Activités Artistiques. Les A.P.S. dominées par l'idéologie sportive ne peuvent offrir à la Danse qu'un statut d'éducation corporelle sans statut artistique.
- 6 Le **1^{er} numéro** de la revue *La Recherche en Danse* édité par le cursus Danse de la Sorbonne paraît en juin **1982**. En octobre **1982** lors du colloque de Strasbourg réunissant professeurs d'Education Physique, chercheurs et danseurs, nous constatons que la rupture statutaire avec l'Education Physique est nécessaire : « la Danse doit trouver sa propre place à l'Education Nationale et particulièrement dans l'Université française ».
- 7 Nous créons la « **Société des Enseignants Chercheurs en Danse à l'Université** » (S.E.C.C.D.U) dont la présidence sera assurée successivement par Jean Claude Serre, Simone Clamens, Germaine Prudhommeau.

Les nouveaux DEUG

- 8 En **1983** la loi Savary lance un appel ministériel pour la création de **nouveaux Deug interdisciplinaires**. A Nice, vivement sollicités par nos collègues de la Faculté, nous préparons plusieurs projets dont celui de la création d'un département « Création Communication ». Confiants, nous commençons, contre vents et marées, à mettre en chantier la transformation d'un amphi en théâtre (joli retour aux origines !), une

interminable bataille dont Robert Crang sera l'infatigable meneur pendant plus de cinq ans.

- 9 En janvier **1984**, la Faculté des Lettres demande la création d'un premier cycle sous le titre « Création Communication ». En juin le ministère accepte mais sous le titre restrictif « Communication et Sciences du Langage » (arrêté du 14 août 1984, JO du 21 août 1984). Notre déception est grande et nous sommes prêts à abandonner, ce titre ne correspondant nullement à nos projets. Malgré cet intitulé, nous "rusons" et l'équipe interdisciplinaire, sous l'autorité du doyen, convient d'ouvrir un nouveau Deug sous l'appellation « Arts Communication Langues » dont une des filières sera « **Danse et Arts du spectacle** ». Ce Deug et sa filière danse fonctionneront comme un Deug Danse : *la danse avance toujours masquée*.
- 10 Cette année-là Michel Bernard occupe à l'Université d'Avignon, et ce durant trois ans, une chaire sur l'enseignement du théâtre, et crée un **Institut de recherches internationales** sur les arts du spectacle afin d'associer, comme le souhaitait Jack Lang ministre de la Culture, Université et Festival.
- 11 Nos échanges se multiplient et renforcent nos déterminations. Rappelons que la **discipline Danse n'existe pas à l'Université française** à la différence de tous les autres arts (Arts plastiques, Musique 1970 loi Faure, Cinéma 1984, Théâtre 1985 loi Savary) la Danse serait-elle le 8^e art ?

L'épopée de la licence en Danse à Nice

- 12 Nous multiplions les demandes pour la création de la première licence en Danse en France. En 1984-85 l'Université de Nice ne classe pas cette demande. Précisons que ce classement entre **en concurrence** avec les demandes de toutes les autres disciplines universitaires (à Nice : Sciences, Lettres, Sciences humaines, Droit) et qu'il a lieu seulement tous les deux ans.
- 13 **En 1985 création de la 18^e section CNU « Arts »**, création que soutient avec conviction Michel Bernard. La même année **se tient le colloque de la Sorbonne « La place de la danse à l'Université »**.²
- 14 Encore en **1985** nous obtenons du ministère de l'Education Nationale la création d'un poste de maître de Conférence à la faculté des lettres de Nice. Cette demande est classée en 1^{ère} ligne par l'Université grâce à l'action pressante de Robert Crang (membre du Conseil de la Faculté) et de Maurice Couturier directeur du département d'Anglais. Ce poste occupé par Francine Lancelot fonctionnera dans la filière Danse du Deug intitulé « Arts Communication Langues ».
- 15 En 1985-86 le calendrier ministériel ne prévoit pas d'habilitations de 2^e cycle. En 1986-87 la demande de licence danse, classée en 1^{ère} ligne par l'Université, n'est pas retenue par le Ministère. En 1987-1988 la restructuration du Deug Communication et Sciences du Langage (dit A.C.L.), rend plus que difficile l'existence de la Danse dans cette structure. La section Musique reprend d'ailleurs son autonomie. En 1987-88 aucune demande de 2^e cycle de Danse n'est faite par la maître de conférence responsable de la section ! Cette "négligence" étonnante entraîne dysfonctionnements et blocages... En 1988 l'Université classe trois demandes de 2^e cycle dans un premier lot, et promet un deuxième lot incluant la Danse (sans création de poste), lot non pris en compte. Au cours de la même année la maître de conférence responsable de la Danse se

met en disponibilité, ce qui a pour résultat de bloquer son poste ! Les heures d'enseignement seront assurées par Charles-Henri Pirat en cours de thèse dans la 18^e section Arts sous la direction de Michel Bernard.

Action directe

- 16 Enseignants et étudiants multiplient les contacts à tous les niveaux : députés, sénateurs, ministres. Nous décidons de défendre nous-mêmes en personne nos projets !
- 17 **1988** – Décembre : Simone Clamens, Charles-Henri Pirat chargé de cours, Annie Vogel chargée de cours et professeur de danse classique au Conservatoire National de Nice obtiennent une audience auprès de Pierre Saget à la Direction de l'Enseignement Supérieur du Ministère de l'Education Nationale. La présentation précise et argumentée de notre dossier, l'existence et le bon fonctionnement du DEUG filière Danse retiennent l'attention de Pierre Saget. Il nous enjoint de contacter Pierre Baqué, chargé de mission pour les enseignements artistiques au Ministère de l'Education Nationale.
- 18 Allons nous partir à Nice, solliciter, attendre un rendez-vous et revenir à Paris ? Non ! A grandes enjambées, nous parcourons les quatre kilomètres qui nous séparent du Ministère de l'Education Nationale où Monsieur Baqué siège en réunion. Nous faisons passer plusieurs messages et attendons, fermement décidés à rester là et à le rencontrer. Notre interlocuteur prend alors du temps pour nous écouter avec une grande attention et promet la réunion d'une commission.
- 19 En **janvier 1989** dans le cadre d'un plan ministériel « Evaluation et Rénovation des Deug » nous remettons à Baqué une note demandant la substitution d'un Deug Danse à la filière danse du Deug C.S.L.

Aboutissement

- 20 **1989, 24 avril et 4 mai** : une **Commission mixte Education Culture** travaille au Ministère de l'Education Nationale sous l'égide de Pierre Baqué en vue de la création d'un 2^e cycle de Danse. Cette commission est composée des Universités de Nice, Paris VII, Paris V, Paris IV, de représentants du ministère de la Culture et de l'Education Nationale. Simone Clamens, Michel Bernard, Jean Claude Serre font partie de ce groupe de travail.
- 21 **Mai 89** : examen par l'Assemblée Nationale de la loi sur le DE (Ministère de la Culture)
- 22 **Juillet 89 arrêté du 31 07 1989 créant une licence et une maîtrise en Danse, publication au JO du 5 08 1989**
- 23 **En septembre 1989 à Nice, la Danse se dégage de la structure Communication Sciences du Langage, de plus en plus inadaptée à des enseignements artistiques, et une remise à plat permet la construction d'un Deug Musique et d'un DEUG Danse, prolongé maintenant par la licence Danse au sein d'un Département des Arts.**
- 24 La mise à la retraite de la Maître de conférences libère le poste qui est publié au Bulletin Officiel. La Commission des Spécialistes examine l'ensemble des candidatures, Charles Henri Pirat, qui vient de soutenir sa thèse dans le cadre de la 18^e section CNU, est nommé maître de conférence. Il sera donc le **1^{er} maître de conférence en Danse** en France.

- 25 Michel Bernard fonde le **1^{er} département en Danse de l'Université Paris 8**, tout en restant Directeur du Département Théâtre, qui, lors d'une assemblée générale, refusera toute association avec ce nouveau département de Danse !

Les résistances

- 26 Les résistances sont inévitables et compréhensibles, mentionnons les car elles jonchent ce parcours. Résistances du Ministère Jeunesse et Sports qui a perdu l'Education Physique en 1981. Résistances du Ministère de la Culture : défense d'un monopole s'appuyant sur une méfiance à l'égard de l'Education Nationale, de la théorisation et de la recherche.
- 27 Ainsi en sera-t-il à **Paris 8** car, faute d'obtenir une habilitation au sein de l'Education Nationale et sous la pression de l'Inspection Principale de la Culture, Michel Bernard sera contraint durant près de deux ans de mettre en place, à titre de substitut, un Diplôme d'Université (équivalent à la licence) et un Diplôme d'Etudes Supérieures (équivalent à la maîtrise), diplômes n'ayant qu'une valeur locale et non nationale. Seule l'intervention de la Présidente de Paris 8 auprès du ministre Jack Lang, permettra au Département de Danse, à l'occasion de la réforme du régime et de la désignation des diplômes de 2^{ème} cycle, d'obtenir l'habilitation de la licence et de la maîtrise en Danse.
- 28 Résistances aussi de l'Education Physique hostile à la danse mais ne voulant pas la perdre ! Résistances de l'enseignement en général alors peu ouvert aux arts. Ajoutons l'image négative de la danse auprès du grand public et de l'idée commune de la danse comme loisir, frivolité et même perversion.
- 29 Mais notons aussi **les soutiens** précieux tels ceux de Rosella Hightower et son projet d'une Université des Arts et de la Culture, du Directeur du Conservatoire National de Région de Nice André Peyrègne, de la Faculté des Lettres de Nice et du Professeur Michel Derlange, de la Présidente de l'Université de Paris 8 Francine Demichel.
- 30 Par ailleurs ces efforts porteront **leurs fruits** car en 1994 Michel Bernard nommé co-président de la commission des programmes d'enseignement artistique par Luc Ferry (responsable des programmes d'enseignement secondaire) obtient l'autonomie de la Danse vis à vis de la Musique, donc un statut égal, ainsi que la création d'un baccalauréat Lettres option danse à l'instar de l'option théâtre.

L'Université française entre en danse

- 31 Les premiers diplômes et les structures sont maintenant en place, la Danse a trouvé sa place et son autonomie à l'Université française. Ce parcours difficile et pénible, parsemé de batailles institutionnelles, de luttes contre les préjugés et les prés carrés, est aussi une histoire d'amitié, de solidarité, d'ouverture d'esprit : celle de gens passionnés, tenaces et fidèles à leur profonde conviction sur la nécessité et la spécificité des Arts vivants.

NOTES

1. Séminaire international « Danse et Activités physiques Artistiques », Imprimerie Gamba, Nice, mars 1982.
 2. Colloque international « La place de la Danse à l'Université », coll. La recherche en Danse, Éd. Chiron, Paris nov. 1986.
-

INDEX

Mots-clés : études en danse, recherche en danse, université, France

Keywords : university, dance research, dance studies, France